

Une seule soliste incarnera deux femmes en mal d'amour



Dans *La voix humaine*, la soliste Sophie Marilley est seule sur scène. Entre son mari et ses amants, elle est davantage entourée dans *L'heure espagnole*. AIRTELIE AVER

Le Nouvel Opéra Fribourg présente *La voix humaine* de Poulenc et *L'heure espagnole* de Ravel.

DOMINIQUE MEYLAN

MUSIQUE. C'est l'événement culturel de cette fin d'année à Fribourg. Reprenant son rythme habituel, le Nouvel Opéra Fribourg (NOF) propose deux pièces mettant en scène l'échec d'une relation amoureuse. La première est prévue jeudi au théâtre Equilibre.

Dans *La voix humaine* de Francis Poulenc, une femme se

fait quitter par l'homme qu'elle aime. La soliste, Sophie Marilley, est seule sur scène. Son amant est au téléphone et la liaison est régulièrement interrompue. «C'est un drame assez quotidien, mais intense», souligne Béatrice Lachaussée, responsable de la mise en scène.

Dans *L'heure espagnole* de Maurice Ravel, Concepción s'ennuie avec son mari horloger. Quand il n'est pas là, elle en profite pour recevoir ses amants à la boutique. «Ravel a mis son génie et ses origines basques au service de ce vaudeville», décrit Béatrice Lachaussée.

Le premier opéra a des accents dramatiques, tandis que l'atmosphère du second est plus légère. Mais le thème, un profond sentiment de solitude et la volonté de trouver une connexion dans une relation, est identique. «Cela pourrait être la même femme à deux périodes de sa vie», commente Béatrice Lachaussée.

Premier essai en 2020

Cette coproduction entre le NOF et l'Opera Zuid de Maastricht était initialement prévue

«Nous sommes tous très contents de



pouvoir enfin présenter ces deux œuvres devant un public.»

JÉRÔME KUHN

pour fin 2020. Mais le Covid connaît un pic à cette période et tout est annulé en Suisse. Une version filmée est réalisée aux Pays-Bas, mais aucun spectacle n'est donné en public et la tournée est annulée. «Nous sommes tous très contents de pouvoir enfin présenter ces deux œuvres devant un public», rapporte Jérôme Kuhn, directeur artistique du NOF et responsable de la direction musicale pour ces deux pièces.

Parmi les différences majeures avec la version de 2020, une même soliste jouera les deux rôles féminins. «Avec *La*

voix humaine, on part dans un voyage dont on sait qu'il va faire mal, explique Sophie Marilley. Avoir quelque chose de drôle et de truculent ensuite fait du bien.» Mais l'exercice représente aussi un défi, reconnaît-elle: «Il y a ce petit côté adrénaline, comme un sportif de pointe. C'est aussi pour cela que j'aime la scène.»

Artistiquement également, ce double rôle est exigeant. Le jeu d'actrice est essentiel pour maintenir la tension psychologique dans *La voix humaine*. «Le travail de la chanteuse est de faire oublier qu'elle chante. C'est un peu comme une funambule sur une corde», indique Sophie Marilley.

Des notes et pas des mots

Sans les contraintes de 2020 liées à la pandémie, l'Orchestre de chambre fribourgeois a pu être étoffé et comptera une trentaine de musiciens. «Ce sont deux œuvres de compositeurs passés maîtres dans l'orchestration», commente Jérôme Kuhn. Dans *La voix humaine*, l'amant et les autres protagonistes se font entendre

à travers l'orchestre. Le téléphone constitue un personnage à part entière: «Poulenc va jusqu'à proposer une imitation poétique du son des anciens téléphones. C'est tout simplement extraordinaire.»

Chez Ravel, le métier du mari trompé nourrit la musique: «Ravel venait d'une famille d'horlogers. Dans sa musique, toutes les pièces doivent s'imbriquer les unes dans les autres», poursuit Jérôme Kuhn. La musique joue avec le rythme des horloges qui s'emballent en même temps que les corps et les cœurs. Ravel assure également une atmosphère ibérique au travers de couleurs orchestrales évocatrices.

Cinq représentations sont prévues à Equilibre jusqu'au 8 janvier. ■

Fribourg, Equilibre, jeudi 29 décembre à 19 h 30, samedi 31 à 19 h, jeudi 5 janvier à 19 h 30, vendredi 6 à 19 h 30, dimanche 8 à 17 h.

Informations et réservations: www.nof.ch